

# La Voix(e) des Atlantes



**Blandine Schlewer**

# **La Voix(e) des Atlantes**

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021  
ISBN : 978-2-312-08143-4

# Avertissements

Ce livre est un roman-fiction dans notre dimension virtuelle dite réelle. Il est une des vérités des mondes réels dits imaginaires.

Il emporte le lecteur dans diverses expériences qui ne font qu'une. Elles se déroulent parfois sur terre, parfois dans des dimensions autres. Pour faciliter la lecture, chaque changement de réalité porte un numéro d'Expérience.

La compréhension de l'humanité du 21<sup>e</sup> siècle s'appuie sur des notions d'elles et de temps. Elles sont étrangères aux Atlantes. Toutes références sont à considérer comme des anthropomorphismes utiles à la compréhension.



# Préambule

Toutes les traditions, toutes les religions ont pour but l'unité des êtres entre eux et en eux. Je ne renie aucune d'entre elles et ne les juge aucunement. Je fais la différence entre leurs préceptes, leurs fondements et les applications, les utilisations que les hommes en font. Je suis née en France, d'origine germanique, sensible aux énergies bretonnes et à la culture Irlandaise, charmée par les musiques vikings, mongoles, bulgares, russes et « paganes » en tout genre. La spiritualité qui m'appelle est celle de la terre sur laquelle je vis : la mystique celtique mégalithicienne. Cette spiritualité est en lien avec les savoirs égyptiens et tous les savoirs anciens. Ils sont souvent mis de côté par les plus récentes traditions et rejetés par les sciences actuelles qui ne peuvent les expliquer ou les comprendre. Ses savoirs m'ont menée à connaître la tradition atlante, une tradition que je vis et ressens comme originelle, une tradition de l'unité, de la non-dualité, du non-jugement. Une tradition de paix et de félicité en lien direct avec la Nature et tout le Vivant.

Vénération, adoration, crainte, peur ne font pas parties de cette spiritualité. Je ne vénère, n'adore ni n'idolâtre de Dieux, Esprits, Déesses, si grands ou grandes soient-ils/elles. Je respecte ce qui est, accepte son existence qu'elle me convienne ou non. Je respecte la Nature et l'Univers qui est en moi et autour de moi dans leur plénitude. Je me réjouis de ce qui me convient, qui me met en joie, qui m'offre liberté, sérénité et calme. J'accueille ce qui ne me convient pas, me met en colère, m'effraie, me perturbe, m'attriste, me chagrine et le remercie de me faire progresser dans la connaissance de la Vie et du Vivant.

J'ai conscience que tout ce qui est à une raison d'être, même si, parfois, elle me dépasse totalement. C'est à moi de changer mon regard sur ce qui ne me convient pas et je n'ai aucun droit pour changer ou condamner ce qui est.

Habitée à accompagner les âmes lors des fêtes de Samain<sup>1</sup> à l'ouverture des mondes j'ai été interpellée et invitée à aider les âmes à passer tout au long de l'année. Lorsque je me suis formée à la géobiologie et par suite logique au nettoyage énergétique des lieux, j'ai eu la chance d'assister et de participer à une clarification sur une ancienne commanderie templière avec charnier. Le nombre d'âmes errantes (certains disent entités) était impressionnant.

Mon intuition m'a demandé d'ouvrir deux sens de vortex : un vers le Zénith (ciel) et un vers le Nadir (centre de la Terre). Je ne discute pas avec mon intuition dans ces moments-là, je lui fais confiance. Ce faisant, j'ai constaté que les âmes allaient autant dans le vortex ascendant que dans le vortex descendant. Au sortir de cette expérience, je m'en suis ouverte à d'autres personnes, pratiquant elles aussi le passage d'âmes. Les réactions ne furent pas très variées : en gros, « les âmes attirées par le vortex ascendant sont les belles et bonnes âmes, celles qui sont allées dans le vortex descendant sont les âmes damnées. Il est dangereux de travailler avec elles, ce sont les âmes dites du bas-astral ».

Ces réactions m'ont interpellée et amenée à me questionner et à questionner mes guides sur qui je suis, et sur ce « travail » que l'on me demande de faire.

### **Tout d'abord, qui suis-je ?**

Dès mon enfance, baptisée et envoyée au catéchisme, j'étais plus attirée par le personnage du Diable que par celui de Dieu. Pas par dévotion, non. Simplement, le diable me semblait bien plus cohérent que ce Dieu, plein de bonté et de douceur mais jaloux, vengeur

---

1. Samain : fête lunaire celtique aux environs du 1<sup>er</sup> novembre. Nouvel an celte.



et punisseur, créateur de tout mais pas du Mal et de la douleur, plein d'amour mais qui condamne l'homme et la femme à la souffrance :

« 3<sup>e</sup> commandement : Tu ne te prosterner pas devant ces Dieux, et tu ne les serviras pas, car moi Yahvé, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux qui punit la faute des pères sur les enfants, les petits-enfants et les arrière-petits-enfants pour ceux qui me haïssent, mais qui fait grâce à des milliers pour ceux qui m'aiment et gardent mes commandements<sup>1</sup> ».

En bref, une simple question : « Si Dieu est le créateur de tout, qu'il crée à son image, qu'il est Bon et plein d'Amour, le Diable est forcément sa création et est Bon et plein d'Amour. Non ? », m'a valu de me faire évincer du catéchisme car la seule réponse qui a pu m'être donnée est : « A ton âge, on écoute les adultes et on ne réfléchit pas. » Et du coup, j'ai été qualifiée de suppôt de Satan.

Par la suite, en parcourant mon chemin, je me suis beaucoup intéressée à l'Égypte d'où je me sais liée à Anubis, et pour ce qui concerne l'Inde, je suis en relation avec Shiva. L'ouroboros et le Phénix –je suis née en janvier– font aussi partis de mes guides. Toutes ces figures sont en lien avec la mort, le passage. Elles sont des symboles de régénération et d'accompagnement à la renaissance. Cependant, dans nos civilisations actuelles, elles font références au « mal », à la mort qui fait peur et qu'on rejette, à ce que certains appellent le bas-astral.

Or la mort fait partie intégrante de la vie.

De quoi vraiment se demander si oui ou non je suis un suppôt de Satan ! D'où le deuxième questionnement :

### **Pourquoi me demande-t-on d'accompagner les âmes « d'en bas » ?**

Il me semblait inconcevable que mes guides me demandent de faire le « Mal » ou de travailler avec et pour les forces du « Mal ». De réflexions en réflexions, de réponses en réponses, la seule vraie

---

1. Bible de Jérusalem. Exode 20.

question à se présenter a été : « Qu'est-ce que le Bien, qu'est-ce que le Mal, qu'est-ce que le Bon, qu'est-ce que le Mauvais ? »

En regardant autour de soi, il est assez facile de se rendre compte que ce sont des notions très relatives, quelles changent d'une civilisation à une autre, d'une époque à une autre, d'un individu à un autre. Shiva est incollable sur la non-dualité et m'a énormément apporté en compréhension.

Ces notions contraires, duelles, sont des inventions humaines, devenues nécessaires à l'homme et uniquement à l'homme pour l'aider dans sa compréhension de l'Univers. L'homme oppose la nuit au jour, la lune au soleil, le blanc au noir, la lumière à l'ombre, le bien au mal, le bon au mauvais... Et seul l'homme est capable de cette dualité car seul l'homme est capable de jugement. Seul l'homme a besoin de dualité, seul l'homme a besoin de juger. Aucun autre être vivant –visible ou invisible– ne le fait, aucune autre présence dans l'Univers n'en a besoin. Les autres présences et êtres savent que tout ça n'est qu'un, que le jugement est le refus de l'acceptation de ce qui est tel que c'est, et ce que l'humain appelle bien ou mal n'est qu'une perception d'un déséquilibre. Il est confortable pour le bien, il est désagréable pour le mal.

Laissez vos jugements de côté, vos apprentissages, vos savoirs, vos connaissances, oubliez tout et connectez-vous à vous-même. Et posez-vous la question de ce qui est bien pour vous, de ce qui est mal pour vous. Mettez-le en balance avec ce que l'on vous a appris, inculqué. Voyez les différences. Faites-vous votre propre idée de ce qui est. Ce n'est pas parce qu'une majorité dit quelque chose qu'elle a raison. D'ailleurs qui a raison et qui a tort ? En fait tout le monde a raison, et tout le monde a tort. Nous avons chacun notre vérité et c'est en elle que réside notre équilibre, notre harmonie. Vous pouvez faire appel à toutes les aides que vous voulez, elles seront les bienvenues, cependant vous êtes seul à savoir qu'elle est votre vérité.

## **Les réponses**

Je ne suis pas un suppôt de Satan et si l'on me demande d'accompagner les âmes « d'en bas » c'est parce que j'ai compris – même si c'est un travail de tous les instants – que la dualité n'existe pas. Cette compréhension me permet de ne pas juger ce qui se présente à moi. Attention ! Je ne suis pas une sainte, il m'arrive de juger arbitrairement. Je reste un être humain incarné !

Accompagner les âmes c'est avant tout abandonner tout jugement et leur donner la possibilité de trouver pleinement leur place. Le Ciel comme la Terre accueillent les âmes des êtres disparus. Considérer que les âmes qui vont au Ciel sont bonnes et celles qui vont en Terre sont mauvaises, revient à considérer que la Terre est mauvaise. Or c'est elle qui nous porte, nous nourrit et nous permet d'être pleinement incarné. En tant qu'humain, nous sommes un lien entre ces deux mondes (Terre et Ciel). Et par le simple fait que nous sommes incapables de voler, nous pouvons dire que notre point de départ, dans notre rôle incarné, est la Terre et non pas le Ciel. Rejeter cette Terre et les âmes qui la peuplent revient à rejeter notre origine, notre appui, notre soutien.

Le jugement appartient au monde incarné humain, les autres mondes qui vivent dans cet Univers en sont dépourvus. Ne laissons pas nos jugements, notre dualité, notre incarnation empêcher quiconque, de quelque plan, de quelque monde que ce soit, de vivre son instant.

Ce partage me semble utile car je vois beaucoup trop de personnes effrayées et pour lesquelles les peurs par rapport aux entités et à leur malignité sont entretenues.

Une entité n'est pas sensée vivre sur notre plan incarné c'est en cela qu'elle peut être considérée comme « mauvaise ». Elle vient nous rendre visite. Elle appartient au monde des guides et des ancêtres.

Ceci est mon expérience et vaut pour cela et uniquement pour cela. J'espère seulement qu'elle permettra à certains d'entre vous de trouver des réponses et un apaisement.



# Introduction

## LES O

Nous sommes innombrables, indénombrables.

Nous sommes à la fois toutes identiques, parfaitement identiques et à la fois parfaitement uniques.

Nous sommes totalement invisibles et partout.

Nous sommes ce qui est à l'origine de tout.

La plus petite, la plus microscopique des particules qui existe.

Tout ce qui existe est composé de milliards d'entre nous.

Nous nous appelons O.

O pour Origine. O pour Eau qui est la force, la source de vie, O pour zéro qui est comme nous à la fois le début de tout et le rien, le néant. O pour l'Ouroboros, le cercle infini de l'éternel mouvement qui va de la naissance à la renaissance. Et pour tous les dérivés que vous voudrez.

Nous sommes des O.

Et pour donner vie à toute chose, à tout être, à toute sensation, à tout élément, à tout, nous nous rassemblons. Tout ce qui existe est un assemblage de O. Plus ou moins grand, plus ou moins dense, avec plus ou moins d'entre nous.

A l'origine, nous sommes toutes séparées, en interaction les unes avec les autres. Nous communiquons à distance, en gardant chacune notre espace.

Il arrive que notre rôle, qui nous rend spécifique et unique, nous demande de nous unir à d'autres O, afin de créer. De créer l'air, de